

Rapport du groupe de travail « Podcast *Dingue* »

Séance du 18 mars 2024

1. SYNTHESE DU RAPPORT

« Dingue » est un podcast très intéressant, et très original dans la thématique abordée : la neurodiversité est traitée avec bienveillance et un réel intérêt. On y apprend beaucoup de choses, et la parole est donnée aux personnes concernées. Adrien Zerbini mène chaque épisode avec beaucoup de sagesse, parfois un peu d'ironie, et surtout en prenant au sérieux les sujets dont il parle. Il s'agit là d'un podcast à la fois scientifique et de santé publique, qui nous apprend et nous guide vers des questionnements importants, qui concernent beaucoup de personnes, beaucoup de proches. Les questions qui sont posées et discutées semblent être adéquates avec ce que le public pourrait se demander. Le traitement de chaque thématique est fait de manière très bienveillante, sans pour autant tomber dans de la « pitié » ou autre forme de « fatalisme ».

L'habillage sonore est efficace sans être trop présent. Les voix « cartoon » amène à la fois un élément comique (comme pour les définitions de mots très compliqués) et un élément dédramatisant quand il s'agit de relater des situations difficiles.

2. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

Évaluation de tous les épisodes du podcast « Dingue », jusqu'à fin 2023 (27 épisodes), sur mandat du Conseil du public.

b) Période de l'examen

Tous les épisodes allant jusqu'à fin 2023, c'est-à-dire 27 épisodes entre le 03.10.2022 et le 11.12.2023.

c) Examens précédents

Aucun.

d) Membres du CP impliqués

Eloïse de Coulon, Christine Schwaab, Jean-Philippe Terrier, Pauline Schneider (rapportrice)

e) Angle de l'étude (émissions considérées)

Tous les 27 épisodes allant jusqu'au 11.12.2023.

3. CONTENU DE L'EMISSION

a) Pertinence des thèmes choisis

Les thèmes abordés sont totalement pertinents. Les questionnements et explications sont réalisés avec succès, même quand il s'agit de « définir » des fonctionnements qui semblent très scientifiques, et d'écouter les expériences des personnes concernées. D'une certaine manière, ces podcasts permettent à l'auditrice ou à l'auditeur de se reconnaître et de s'apercevoir qu'il ou elle a peut-être aussi certains de ces troubles, ou reconnaît les voir chez ses proches.

b) Crédibilité

Le journaliste scientifique ainsi que la venue d'expert-es et de personnes directement concernées venant raconter leurs vies de tous les jours, expliquer des termes ou des fonctionnements, rendent « *Dingue* » totalement crédible. L'aisance d'Adrien Zerbini ainsi que des invité-es nous donne simplement envie d'en savoir plus. Les thèmes sont proposés par les auditrices et les auditeurs, et la vulgarisation qui découle de ce podcast participe fortement à la crédibilité et la pertinence de chaque épisode.

c) Sens des responsabilités

Les podcasts apportent un sens des responsabilités dans le domaine de la vulgarisation et le fait de mettre des mots sur des troubles mentaux ou encore les expliquer. Une grande partie de la population peut s'identifier, ou identifier ses proches, d'où l'importance de pouvoir se reposer sur un tel podcast. L'invitation de personnes directement concernées venant relater leurs expériences, et de scientifiques venant apporter leurs explications octroie au podcast un sens des responsabilités encore plus important.

L'orientation vers des soins ou d'autres aides sont aussi une part de responsabilité des podcasts. Les références à ses structures figurent également sur la page dédiée de l'émission.

Le traitement des comportements psychiques de cette manière correspond au mandat de service public joué par la RTS et participe à rendre des sujets de santé publique plus abordables.

d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie

Conforme.

4. FORME DE L'EMISSION

a) Structure et durée de l'émission

D'une durée d'une trentaine de minute, le format des podcasts est toujours identique. Un-e témoin raconte son histoire et sa situation, puis l'animateur intervient pour préciser certains points ou faire référence à d'autres podcasts concernant des sujets similaires. Puis il y a l'intervention d'un ou une expert-e qui explique d'une manière plus scientifique les troubles. Enfin, les podcasts se terminent toujours par des retours de témoignages des auditrices et auditeurs. Point très important à relever : les conseils et les renvois à des structures pouvant aider les personnes font partie aussi des podcasts.

L'ambiance générale du podcast, le ton, le découpage entre le témoignage, les informations données par le journaliste, les paroles d'expert-es offrent une synergie très agréable. Les explications données par le journaliste sont claires et permettent de suivre ce qui se raconte dans le témoignage et d'être complétées par les paroles des expert-es.

b) Animation

Le format de 30 minutes est idéal pour ce genre de programme. Les alternances entre récit, animation, intervention scientifique sont adéquates. L'animation est dynamique par rapport aux thèmes abordés. Adrien Zerbini fait preuve d'une extrême bienveillance et nous fait ressentir qu'il est à l'écoute, tout en veillant à ce que l'auditrice ou l'auditeur puisse suivre tout ce qui est expliqué. On le comprend d'ailleurs dans l'épisode du 06.03.2023 où il parle de son stress post-traumatique. Passage qui nous a semblé très intéressant, car on sent qu'il n'y a aucune envie de « se mettre en avant », mais plutôt une explication supplémentaire concernant sa bienveillance et son intérêt pour cette thématique de santé publique.

De plus les témoignages sont bien choisis, toujours touchants, parfois intimes et toujours sincères.

Intervient une ou deux fois une petite voix qui a comme objectif de faire préciser la pensée du journaliste ou les informations déjà données en critiquant ou en plaisantant. Elle a une fonction d'animer l'émission en rompant avec les propos et le ton sérieux et professionnel de l'émission, et de vulgariser tout en creusant davantage la thématique.

c) Originalité

L'originalité est bien présente, davantage par la thématique choisie que par le format qui, lui, reste somme toute assez classique.

5. VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION**a) Enrichissements**

Des informations concernant les conseils et les renvois à des structures pouvant aider les personnes qui écoutent les podcasts sont importantes, permettent un ancrage très réel, et nous semblent encore une fois apporter une réelle plus-value en termes de santé publique.

b) Complémentarité

--

c) Participativité

Les retours de témoignages, d'auditrices et d'auditeurs ajoutent de la profondeur au podcast. Cela permet de donner de la valeur à l'émission, et de se poser comme relais entre la population, la RTS et la thématique trop peu connue des troubles mentaux.

6. AUTRES REMARQUES

Ce podcast a été très apprécié par le groupe de travail. C'est une thématique importante, qui mérite qu'on s'y intéresse, d'autant plus avec les apports des personnes concernées et de scientifiques du domaine. Cela permet de ne pas banaliser, sans pour autant tomber dans une vision trop « lourde » de la thématique.

Dans le sujet sur les rechutes dépressives avec mention du suicide, le journaliste avertit les auditrices et auditeurs de cet aspect très délicat et leur propose de ne pas écouter. C'est appréciable d'avoir un tel « trigger warning ».

À noter encore que le groupe de travail a arrêté son analyse à la fin de l'année 2023, et ne s'est pas penché sur les épisodes de 2024.

7. **RECOMMANDATIONS**

Continuez comme cela !

8 mars 2024
Pauline Schneider (rapporteuse)